



ForumPhyto

Pour une protection
durable et
responsable
www.forumphyto.fr

Traduction rapide en français et résumé (seul le texte original en anglais fait foi) de l'article paru dans Globe and Mail (Canada) en juillet 2009 :

<http://www.theglobeandmail.com/news/opinions/enviro-romanticism-is-hurting-africa/article1222806/>

L'enviro-romantisme blesse l'Afrique, par Margaret Wenté

Mes amis seraient horrifiés d'apprendre que leurs convictions affament des enfants.

Beaucoup de mes amis et voisins sont convertis au bio. Ils croient que la nourriture qui pousse naturellement est meilleure pour nous et pour la planète. Ils sont inquiets du fait que les OGM cultivés avec des pesticides et des engrais puissent nuire à la santé de leurs enfants. Ils croient que les fermes familiales sont préférables aux grandes fermes commerciales. Ils détestent les multinationales rapaces, qui sont accusées de maximiser leurs profits en monopolisant le marché, en vendant de force des aliments malsains au consommateur, et en forçant les agriculteurs à acheter leurs semences modifiées.

Ce sont des gens sympathiques et responsables (littéralement : bons et conscients). Ils seraient indignés et horrifiés de s'entendre dire que leurs convictions blessent les enfants affamés d'Afrique.

Pourtant, c'est précisément le cas. La productivité agricole, qui a soustrait des millions de personnes à la pauvreté, n'a pas touché l'Afrique. Pendant que l'Asie, l'Inde et la Chine deviennent plus prospères et mieux nourris, l'Afrique a reculé. En Afrique aujourd'hui, les agriculteurs produisent 20% de moins de nourriture qu'il y a 35 ans. Un tiers de la population souffre de malnutrition. 60% de la population est constituée de tout petits fermiers, principalement des femmes, qui gagnent un dollar par jour ou moins. Principalement à cause de pratiques agricoles primitives, l'Afrique est le seul endroit au monde où la pauvreté et la malnutrition s'accroissent.

Il y a beaucoup de raisons à cette situation désespérée de l'Afrique. Les enthousiasmes environnementaux inappropriés de l'Occident sont l'une d'entre elles. Les puissants lobbies environnementaux ont persuadé les gouvernements africains d'interdire les cultures OGM qui pourraient améliorer la résistance à la sécheresse et prémunir des parasites qui peuvent détruire toute une récolte. Ils ont découragé la communauté des donateurs internationaux de soutenir des projets de modernisation de l'agriculture basés sur la science. Ils ont même fait campagne contre les semences modernes conventionnelles et les engrais azotés, bien que ces mêmes techniques aient permis aux agriculteurs occidentaux d'avoir une meilleure productivité et d'échapper à la pauvreté. Les groupes d'intérêts occidentaux ont imposé leurs propres fantasmes anti-scientifiques au continent le plus pauvre de la planète, avec des résultats désastreux.

Avant que vous rejetiez cette accusation comme étant de l'agitprop de l'agriculture industrielle, il me faut vous dire que deux Prix Nobel sont en plein accord avec chacun de ces mots. Norman Borlaug, le père de la révolution verte et l'ancien président des USA Jimmy Carter, qui est très impliqué dans les questions africaines, écrivent que les biotechnologies ne présentent aucun risque pour la santé humaine ou l'environnement. (...)
« La biotechnologie responsable n'est pas notre ennemi. Nos ennemis sont la malnutrition et la famine »

Accroître la productivité agricole globale (mondiale) est une tâche urgente. La crise alimentaire de l'année dernière n'était qu'un avant-goût de ce qui nous attend. La population mondiale va atteindre 9,5 milliards et la population des pays en développement demande des repas meilleurs avec

plus de viande. Cela va encore accroître la demande mondiale en nourriture. La bonne nouvelle est que la science offre des solutions. Nous pouvons accroître la production de 80 % seulement en étendant les moyens modernes de l'agriculture au reste du monde.
(...biotechnologies...)

Cependant, les romantiques environnementaux ont une opinion exactement opposée. Au lieu d'accepter le progrès, ils décrivent la crise alimentaire comme une conséquence de l'échec de l'agriculture industrielle. Comme l'écrit Paul Collier, le célèbre expert en développement de l'Afrique, dans Foreign Affairs : « Au lieu de cela, ils préconisent un retour à l'agriculture bio sur une petite échelle, comptant sur l'abandon des technologies pour nourrir une population prévisible de 9 milliards de personnes »

L'ironie est que la plupart des agriculteurs africains sont bios.
(... description concrète des difficultés de l'agriculture africaine. Pas de machine, pas d'irrigation, pas d'engrais, pas d'herbicides. Travail des femmes et des enfants. Dégradation de l'environnement, déforestation, érosion des sols....)

Cependant, beaucoup d'ONG ont combattu avec ténacité contre la modernisation des méthodes traditionnelles d'agriculture. (...) Comme l'écrit Prof Paarlberg : « Ils veulent « geler » les fermes africaines dans leur état. C'est un fantasme de modèle d'agriculture »

(...)

Les anti-OGM ont remporté une immense victoire quand l'Union Européenne a interdit les aliments OGM en 1996. Alors ils ont commencé à faire la même chose en Afrique. Mais la bataille n'était pas seulement sur les OGM. Des groupes comme les Amis de la terre, GreenPeace ou la Fédération Internationale des mouvements agricoles bios ont financé de longues campagnes contre les engrais azotés en Afrique, malgré la pauvreté des sols. Ils ont qualifié la révolution verte (qui a sorti la plus grande partie de l'Asie de la pauvreté) de tragédie. Les anti-OGM ont dit que les dons de maïs des USA étaient du poison, parce qu'ils contenaient des OGM.

Pendant ce temps, même des groupes modérés décrivait les biotechnologies comme mauvaises. Des groupes plus extrêmes avertissaient que des pollens de cultures OGM pourraient contaminer des cultures conventionnelles ou créer des mauvaises herbes résistantes. Le Prince Charles a qualifié les aliments OGM de « plus grand désastre environnemental de tous les temps ». Et les firmes de l'agrobusiness comme Monsanto ont remplacé l'industrie du tabac en tant qu'industrie démoniaque (« supervillain ») n°1 au monde. (...)

Les consommateurs occidentaux sont parfaitement libres de rejeter les aliments OGM s'ils le souhaitent. Ils ont tant de nourriture qu'ils n'ont pas besoin de science pour en avoir plus. **Les gens pauvres n'ont pas ce luxe. Ce dont ils ont désespérément besoin, c'est de plus de science agricole, et non pas de moins.**

Paul Collier, auteur du livre largement apprécié « The Bottom Billion », est même plus virulent. Il écrit qu'en conséquence de l'urbanisation pratiquement totale des consommateurs occidentaux riches, « **la simplicité rurale a acquis une attirance malsaine... Le premier géant à abattre est l'entichement des classes moyennes-aisées pour l'agriculture paysanne** ». Loin d'être une réponse à la pauvreté mondiale, l'**auto-suffisance bio** relève d'un style de vie de luxe. « Elle convient à des **banquiers d'investissement grillés, pas à des familles affamées** », écrit-il.

J'espère que quelques idéologues bios auront une pensée pour ce que ces gens ont à dire. Si c'est le cas, les enfants africains s'en tireront finalement mieux.